

**Tableau 3.3.8**  
**Échanges intra-entreprise d'importation au Canada en 1988**  
 (exprimés en une proportion des importations totales)<sup>60</sup>

<u>Secteur industriel</u>	<u>Filiales canadiennes</u>	<u>Filiales étrangères</u>
Aliments et boissons	7,70	37,26
Caoutchouc et plastique	2,29	69,01
Textiles	10,62	70,38
Bois	9,50	10,17
Mobilier et accessoires	11,47	75,84
Papier et produits assimilés	8,30	35,89
Imprimerie et édition	2,37	45,43
Métaux de première fusion	23,27	59,60
Métaux ouvrés	20,77	41,54
Machinerie	51,06	80,49
Matériel de transport :	9,68	64,93
Véhicules à moteur	8,10	65,55
Matériel divers	13,47	59,62
Matériel électrique	19,50	46,60
Minéraux non métalliques	3,25	60,71
Pétrole et charbon	0,06	15,72
Produits chimiques	15,11	58,80
Divers - fabrication	6,74	88,45
Total	14,51	63,29

Le tableau 3.3.8 illustre bien que les achats de filiales appartenant à des intérêts étrangers, auprès de leur société-mère, sont plus considérables, toutes proportions gardées, que les importations des entreprises canadiennes en général. Les échanges internes sont plus importants chez les entreprises étrangères dans tous les secteurs de la fabrication, le bois étant, de ceux-ci, le seul où les filiales de sociétés canadiennes importent à peu de choses près autant de leur société-mère que les filiales d'entreprises étrangères. Ces résultats n'ont rien d'étonnant, quand on sait que les secondes sont plus enclines à importer (et à exporter) que les premières. Par contre, ils soulignent derechef l'importance que prennent les envois des sociétés-mères vers les filiales dans l'élaboration des stratégies chez les multinationales

<sup>60</sup> Source : Investissement Canada, document de travail n° 16, p. 61.